les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon

Changement climatique : *impacts et adaptations*

Numéro 20

▲ *Capture de buffle au Zimbabwe.*

© D. Cornélis

Gérer la santé animale pour limiter les risques d'épizooties

L'**UR** *« Animal et Gestion Intégrée des Risques »* **(AGIRs – Cirad)** s'est donné pour objectif de comprendre, prédire et gérer les risques sanitaires liés à l'animal domestique et sauvage au Sud, et ce dans un contexte mondial en mutation (simplification des milieux et perte de biodiversité, urbanisation, déforestation, mondialisation des échanges, réchauffement climatique). Pour ce faire, un large *corpus* de méthodes est mobilisé : épidémiologie descriptive, écologie, géomatique, biostatistiques, géographie de la santé, anthropologie, épidémiologie quantitative et modélisation de systèmes complexes.

Deux approches complémentaires sont conjointement mises en œuvre au sein de programmes et de projets menés sur les divers terrains d'étude d'AGIRs que sont l'Asie du Sud-Est, l'Afrique australe, Madagascar et le pourtour méditerranéen.

La première approche vise à identifier les déterminants des comportements et de l'évolution dans le temps et l'espace de maladies animales — zoonotiques ou non — importantes en termes d'impacts sanitaires et économiques. Ces maladies peuvent être émergentes ou endémiques, vectorielles ou à transmission directe (*influenza* aviaire, fièvre aphteuse, tuberculose, peste porcine africaine, fièvre de la Vallée du Rift, *etc.*). Par la mortalité, la morbidité ou la baisse de production de lait ou de viande qu'elles engendrent, elles pèsent lourdement sur l'économie et les capacités de subsistance des petits élevages familiaux.

La deuxième approche se focalise sur le fonctionnement des socioécosystèmes dans lesquels cohabitent des hôtes (animaux sauvages et domestiques, homme – qu'il soit éleveur et/ou consommateur) et des agents pathogènes. Les objectifs sont d'évaluer les risques pour la santé animale et la santé publique ainsi que de proposer des méthodes de gestion de ces risques (surveillance et contrôle) qui soient adaptées et optimisées pour les socioécosystèmes considérés. En effet, le contrôle efficace des maladies animales nécessite de réagir rapidement face à une émergence épizootique. Relever ce défi est primordial dans les pays du Sud où les ressources (compétences spécifiques, financements, outils informatiques, *etc.*) sont limitées.

L'unité travaille étroitement avec de nombreux partenaires — institutions de recherche et de développement — en France et au Sud (Afrique et Asie) et elle est impliquée dans plusieurs réseaux internationaux. ■

Stratégies et politiques sanitaires dans le cadre du changement climatique

La nécessaire adaptation des stratégies et des politiques sanitaires en réponse au changement climatique s'inscrit dans un contexte plus large de mutations globales concernant la demande croissante en produits d'origine animale, la globalisation des échanges de ces produits et l'impact de multiples déterminants environnementaux, socioéconomiques et climatiques sur la santé humaine et la santé animale. Ces éléments de contexte amplifient les risques d'émergence, de diffusion et de maintien de maladies parasitaires et infectieuses animales et zoonotiques. C'est pourquoi, au travers de mesures d'adaptation, il s'agit d'accroître, au sein des territoires, la résilience des secteurs de l'élevage et de la santé face aux maladies climato-sensibles.

Cette adaptation passe par la priorisation des maladies, l'évaluation des risques, puis par des méthodes de réduction des risques (surveillance, prévention et contrôle), en s'appuyant sur une législation *ad hoc* et en œuvrant dans le contexte « d'une seule santé ». Toutes ces dimensions constituent le cœur des travaux d'AGIRs. L'unité aborde en particulier l'optimisation de la surveillance au travers de projets de recherche en Asie du Sud-Est et en Europe.

Contact : François Roger, francois.roger@cirad.fr